

·COMPAGNIE·  
**INANNA**

«La Rivière sous la rivière »



# Conte chorégraphique et musical

A partir de 8 ans



Contacts :

[inanna01190@gmail.com](mailto:inanna01190@gmail.com)

tel : 06 12 22 81 60

[www.compagnie-inanna.com](http://www.compagnie-inanna.com)

Chorégraphie : Pauline Monin

Création musicale : Sylvain Nallet

Danseuses : Pauline Monin et Alice Botelho

Création lumière : Alain Peyrard

Durée : 50 minutes

Crédit photographique : Yannis Boyer

*« Chaque femme porte en elle une force naturelle riche de dons créateurs, de bons instincts et d'un savoir immémorial. Chaque femme a en elle la Femme Sauvage ».*

*Clarissa Pinkola Estès*

## *Processus de création*

A l'origine, Pauline Monin souhaitait créer une pièce en hommage à la femme et à sa puissance de guérison. Parmi de nombreuses lectures, un livre refait surface. Il y a une vingtaine d'années, la lecture de *Femmes qui courent avec les loups* de Clarissa Pinkola Estès a beaucoup marqué la jeunesse de Pauline. Diplômée en psychologie clinique et en ethnologie, Clarissa Pinkola Estès se penche sur le thème de la féminité par le biais de contes collectés dans différentes cultures. A travers des « fouilles psycho-archéologiques » des ruines de l'inconscient féminin, en faisant appel aux traditions et aux représentations les plus diverses, de la Vierge Marie à Vénus, de Barbe-Bleue à la petite marchande d'allumettes, elle démontre qu'il ne tient qu'à chacune de retrouver en elle la Femme sauvage. Ce livre invite à la création et initie chez Pauline l'envie d'écrire un conte chorégraphique dans le courant de la danse-théâtre. Puis il devient comme évidence pour elle qu'il est temps de parler de son histoire personnelle et de témoigner.

## *Les quatre personnages*

La jeune fille initiée : celle qui vit l'histoire, qui va vivre les traumatismes jusqu'à la résilience.

Une femme plus âgée : en connexion avec l'archétype de la femme « sauvage », terme qu'il ne faut pas confondre avec le terme tribal ou primitif. Elle incarne une femme très civilisée en lien avec ses intuitions. Elle s'est déjà libérée de ses chaînes et possède la sagesse et une forme de liberté.

La figure masculine : elle accompagne le mouvement et structure par son tempo. Le musicien apporte son soutien par sa présence et participe pleinement au processus de guérison.

Le prédateur

## *Le conte*

Il était une fois une petite fille qui vivait dans l'innocence et la joie de vivre.

Un drame survient, son enfance lui est volée. Le secret ne peut être dévoilé. La honte, la culpabilité l'entravent et la fragilisent.

Dans un premier temps, la jeune fille refuse l'aide de la femme sauvage : elle est submergée de colère, et ne sait plus faire confiance, ni à soi, ni aux autres. La danse devient son moyen d'expression pour dire l'indicible. A travers une succession de scènes toujours empreintes de poésie, on assiste à l'évolution tumultueuse de cette enfant blessée puis de cette jeune fille amputée de sa féminité. Elle accepte finalement la Femme sauvage qui est en elle.

On la voit se reconstruire jusqu'à devenir femme, jusqu'à la résilience, jusqu'à ce que la « rivière coule de nouveau librement, claire et limpide ».



## *La philosophie du spectacle*

Ce spectacle évoque le parcours des victimes d'abus sexuels : leur honte, le poids du silence, la surdité de leur entourage. Ces histoires se vivent seules, dans une souffrance intériorisée et provoquent des séismes de longue durée, surtout quand elles ne sont pas révélées, comme c'est souvent le cas.

Mais le parti pris reste clair : la poésie, la beauté restent au cœur du spectacle. Rien de sordide dans les faits : ce qui prime est le parcours qui conduit à la résilience, les liens de sororité qui se développent, la présence et le rôle de la Femme sauvage que chaque femme porte en elle et qu'elle ignore souvent. Les vibrations de la musique en live, ainsi que la chorégraphie, doivent parler à l'inconscient du public.

Neuf tableaux se succèdent pour évoquer ce chemin initiatique qui consiste, tel l'alchimiste, à transformer le plomb en or.

Puis, il y a le « Salut à toutes » comme un hommage aux femmes du monde entier, réécrit pour la pièce par François Guillemot des Béruriers Noirs. Il annonce comme une nouvelle ère pour cette jeune femme.





## *Descriptif du dispositif sonore*

### **Sylvain Nallet, compositeur, musicien**

Pour cette création musicale, Sylvain Nallet interprète des improvisations et des compositions, inspirées notamment par le jazz, les musiques traditionnelles et les musiques contemporaines : sons épurés et fragiles ; cycles ternaires et hypnotiques ; mélodies fluides et sauvages...

La clarinette basse - le violoncelle des vents - riche en sonorités multiples et étonnantes, est au centre de ce solo instrumental ; aux sons boisés, ronds et chaleureux, aux couleurs plus métalliques et incisives de l'instrument, viennent s'ajouter de nombreuses techniques étendues : variations de timbre, multiphoniques, souffle continu, slap, percussions, sons éoliens, sons humides, clariney basse.

Le musicien utilise aussi des instruments tels que le saxophone soprano, la guitare folk, l'accordéon, la senza, l'arc à bouche d'Afrique du Sud, le bendir... pour créer des orchestrations, des rythmiques, souligner ou harmoniser un thème ou un espace d'improvisation.

Un dispositif numérique diffuse des samples, créés à partir d'enregistrements de ses instruments de musique, afin de créer des paysages sonores, des rythmiques, des musiques plus denses et orchestrées. Ce système de loop et d'amplification permet de donner plus de relief et de verticalité au solo instrumental, et de créer du contraste avec les moments acoustiques.





## La contribution de Fanxoa, François Guillemot, des Béruriers noirs à La Rivière sous la rivière

Au milieu des années 1980, Les Béruriers Noirs font entendre leur titre « Salut à toi », dans un esprit de fraternité mondiale. Au cours de la création du spectacle, cette chanson revenait de façon récurrente à l'esprit de Pauline Monin. Elle contacte alors François Guillemot, alias Fanxoa, le chanteur des Béruriers Noirs qui accepte de réécrire et de féminiser le « Salut à toi » en « Salut à toutes ».

Salut à toi ô mon frère	→	<b>Salut à toi ô ma sœur</b>
Salut à toi peuple khmer		<b>Salut à toi la fée bonheur</b>
Salut à toi l'Algérien		<b>Salut à toi l'Algérienne</b>
Salut à toi le Tunisien		<b>Salut à toi la Tunisienne</b>
Salut à toi Bangladesh		<b>Salut à toi Bangladaise</b>
Salut à toi peuple grec		<b>Salut à toi déesse grecque</b>
Salut à toi petit Indien		<b>Salut à toi petite indienne</b>
Salut à toi punk iranien		<b>Salut la punkette iranienne</b>

Les paroles sont en ligne depuis le 8 mars 2019

<https://fanxoa.archivesdelazonemondiale.fr/salut-a-toutes-2019>



## Actions de médiation possible

Ateliers d'expression corporelle sur le thème du corps et du féminin en amont avec le public scolaire et adultes . Encadrés par Pauline Monin, qui bénéficie d'une solide expérience dans ce domaine, ils constituent des espaces de découverte de soi et de création à l'aide d'outils tels que la respiration consciente, le mouvement spontané, la méditation, pour une recherche de danse « authentique ». Réalisés seul, ou avec le groupe, les propositions sont des espaces de création, d'exploration, d'évolution. Naît un partage où chacun enrichit le groupe et s'enrichit du groupe.

Pour cycles 3 et collèges :

- Respecter son corps et le corps de l'autre.
- Comprendre la notion de consentement, du oui et du non.
- Mise en pratique de la mixité garçon/fille, notion de coopération, « faire ensemble »

Rencontre avec des associations de lutte contre les violences faites aux femmes et les victimes de harcèlement. A définir selon les besoins.

## Partenaires :

MJC de Bourg-en-Bresse, le Galet de Reyrieux, le musée Chintreuil à Pont-de-Vaux , la Fabrique à Savigny sur Grosne, le Petit Chêne Théâtre à Cluny.

Avec le soutien financier du Conseil Départemental de l'Ain et de la Ville de Méziériat.

## Dispositif scénique + fiche technique

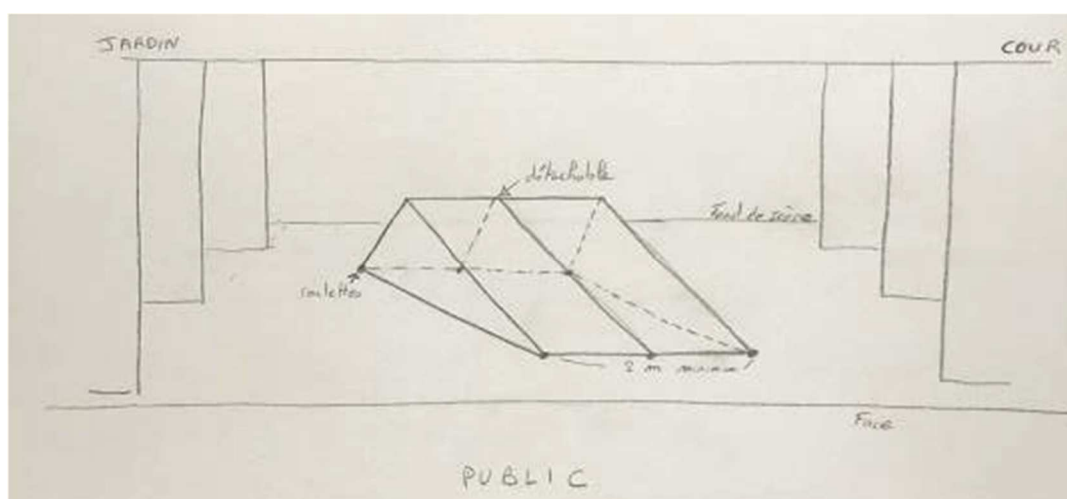
Fiche technique plus détaillée sur demande

Plateau de jeu classique (8 m d'ouverture par 7 m de profondeur minimum)

Le dispositif comporte un plan incliné de 210 cm de large X 350 cm de profondeur.

Besoins matériels pour le son : un système de diffusion, 2 retours, 4 DI.

Fourni par la compagnie : le plan incliné et le rack.



# Equipe artistique

## Pauline Monin, chorégraphe et danseuse

Le parcours de Pauline Monin débute par une double formation en danse moderne et classique. En 1993, elle intègre le Conservatoire National de Danse de Lyon. Elle pratique la danse contemporaine et la danse classique et suit des classes de solfège, d'histoire de la danse et de recherche chorégraphique.

En 1998, elle s'immerge pendant 2 ans au Centre Chorégraphique National de Maguy Marin. Cette expérience l'ouvre à une vision plastique de la danse, proche de la non danse ou de la danse théâtre qui ne s'exprime pas seulement par le mouvement. Une danse militante aussi, qui participe de la remise en question de la société.

En formation permanente, elle renouvelle depuis, les expériences, les stages et les coopérations. Elle s'initie à des pratiques corporelles comme le Body-Mind Centering - BMC<sup>®</sup> ou la Méthode de libérations des cuirasses-MLC<sup>®</sup> qui nourrissent son mouvement.

Loin de l'artiste solitaire, Pauline Monin s'ancre dans le pluriel. La danse, sa danse, se pense en relation. Elle puise son intensité dans l'énergie collective, le contact. Sa danse se vit et se partage, en connexion avec les danseurs, le public, l'environnement, en prise directe avec l'esprit du lieu. C'est une danse de l'instant. Elle capte le moment, le prolonge et l'incarne. Elle ne cherche pas la perfection du geste mais l'émotion. Entre réflexion et impulsion, ouverture et introspection. Présence aux autres et à soi. Sa danse trouve ses racines dans une conscience du mouvement, une écoute interne, intime. Elle fait vivre et résonner le mouvement en profondeur et le laisse s'épanouir.



En 2007, Pauline Monin crée **la Compagnie Inanna**.

Une compagnie à son image où la danse s'associe aux autres arts et aux sciences humaines. Elle crée des pièces chorégraphiques transdisciplinaires, en liens avec de nombreux artistes. Crystel Ceresa, Yan Zorit-chak, Jason Lescalleet, Robert Mac Liam Wilson, Hédi Zammouri, Nicolas Lanier et tant d'autres...

Elle expérimente, en quête de nouvelles formes d'expression. Les approches se confrontent, s'enrichissent. Les frontières de la danse se brisent.

Les performances de la compagnie questionnent l'individu et le monde par leur dimension sociale et humaine. La chorégraphe interpelle le public, cherche à susciter débat et réflexions. La performance crée l'événement, investit l'espace, provoque parfois.

Les activités de la compagnie se distinguent en trois formes :

Pièces chorégraphiques : Pschitgreteploufs, Extimité (soutenue par le département de Saône et Loire)

Créations in situ et performances : Elles, La poubelle pour aller danser, 4 conférences dansées sur les mystères de la vie, AFDP et Vide 100% plein

Pièces participatives : Corps#sons architectures, danse#cité

## Sylvain Nallet , musicien

Après dix années d'aventures musicales, il est co-fondateur et co-directeur artistique depuis 2004 du *Collectif L'Arbre Canapas*, un ensemble de musiciens qui invente des musiques de traverse, à la frontière du jazz, des musiques improvisées, des musiques d'ici ou d'ailleurs. L'Arbre Canapas est conventionné depuis 2016 par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Auvergne Rhône Alpes.

*Musicien touche à tout*, il explore les multiples timbres et sonorités des clarinettes et des saxophones, qu'il associe au gré des projets, à un instrumentarium hétéroclite riche de couleurs sonores les plus diverses. Son parcours s'enrichit de rencontres avec Michel Doneda, Benat Achiary, Claude Tchamitchian, Michel Mandel, Jean Paul Autin, René Lussier... Il développe également une lutherie sauvage à partir d'objets du quotidien .

Avec le *Collectif L'Arbre Canapas*, il a participé à la création de nombreux spectacles musicaux, tels que *Nadja* (2011), *Les variations sur les variations Goldberg* (2012), le duo *Ailleurs inattendu* (2015), *Je ne suis pas une bête sauvage* (2018). Pendant trois saisons, il est en résidence de territoire dans la vallée de l'Albarine (01) de 2018 à 2020, un projet soutenu par la DRAC Auvergne Rhône Alpes, le CCR d'Ambronay et le Théâtre de Bourg en Bresse. Avec le duo *La Corde a Vent*, il propose des spectacles musicaux et visuels destinés au jeune public, programmés en France et à l'international : *Prises de Bec* (2004), *Derrière les Bruissements* (2007), *La Cour d'École* (2011) – nominé aux Young Audience Music Award 2015 - et *Carrés Sons* (2016).

Actuellement il prépare la création de *La Rivière sous la Rivière*, ainsi que *ZoomZoom, un concert-dessiné pour jeune public* (2020) ; il prépare également avec le Collectif L'Arbre Canapas *Roiseaux* (novembre 2020), une nouvelle création pour jeune public inspirée par *la Conférence des oiseaux*, poème soufi du 12ème siècle écrit par Farid Al-Din Attar, élément majeur de la littérature persane, ainsi que *L'Archéophone* (automne 2021), bal participatif & karaoké inversé avec le chorégraphe Denis Plassard (Cie Propos).



## Alice Botelho, danseuse

Née à Belo Horizonte, au Brésil, Alice Botelho commence la danse à 2 ans. Formée à l'école de danse Primeiro Ato, elle pratique la danse classique et la danse contemporaine, puis aussi la danse-théâtre, le jazz, le hip hop, le tap dance et la technique Graham. Après une licence de danse à l'Universidade Federal de Minas Gerais, elle intègre pendant un an le Ballet professionnel Jovem Palácio das Artes.

Elle entreprend ensuite un stage de 10 mois avec la Budapest Dance Theater, sous la direction de Béla Foldi, où elle travaille aussi avec Raza Hammadi et Lórand Zachar. En 2016, pendant un an et demi, Alice intègre la Elephant in the Black Box Junior Company à Madrid. Alice développe également son propre travail, et présente la création de son solo au festival "Me, Myself and I", où elle est sélectionnée pour participer à un workshop de création et improvisation.

Ensuite, à Berlin, sous la direction de Katrina Bastian, elle intègre la Ephemera Dance Company, où elle retrouve sa vraie passion: la recherche du mouvement par l'émotion. Depuis septembre 2018, elle étudie les Arts du Spectacle à l'Université Lumière Lyon 2. Elle est engagée par le Théâtre de Caen pour la nouvelle création de l'opéra *Coronis*, mise en scène par Omar Porras, et par la Compagnie Inanna, sous la direction de Pauline Monin.

Alice est touchée par la puissance du geste, par la présence et par le regard du danseur. Pour elle, la danse n'est pas seulement mouvement et technique. Elle croit que la danse doit toucher aussi par le sentiment.

## Sources d'inspiration :

### Chorégraphiques :

L'ogresse des archives et son chien, Christian et François Ben Aïm

Saison sèche de Phia Ménard

F'M de Marion Blondeau

Hey Girl de Roméo Castellucci

Les Tondues de Périne Faivre

May B de Maguy Marin



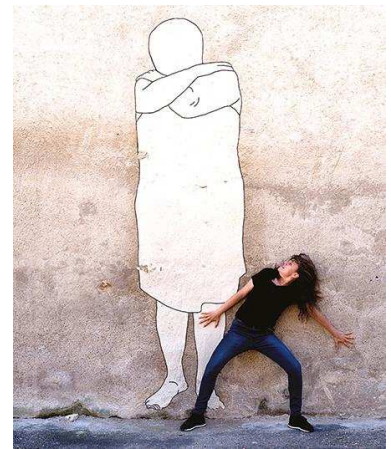
### Cinématographiques :

Woman at war de Benedikt Erlingsson

Joy de David O. Russell

Fleur du désert de Sherry Hormann, (biopic de Waris Dirie, mannequin somalienne, excision)

Les chatouilles de Andréa Bescond et Eric Métayer (2018)



### Littéraires

Femmes qui courent avec les loups de Clarissa Pinkola Estés

Sorcières, La puissance invaincue des femmes de Mona Chollet

Les Monologues du vagin d'Eve Ensler

King-Kong théorie de Virginie Despentes

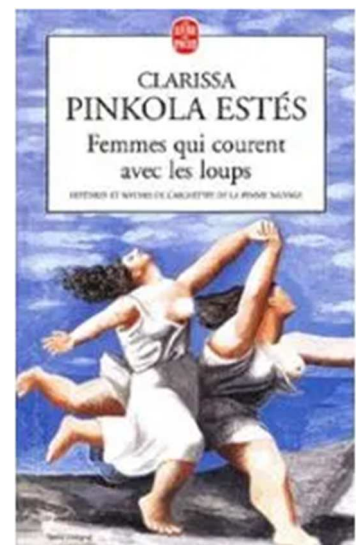
Femme désirée, femme désirante de Dr Flaumebaum

Diotime et les lions d'Henry Bauchau

A Doll's House d'Henrik Ibsen

Un autre regard par Emma

La charge mentale des femmes du Dr Aurélia Schneider



*Malgré nos attachements actuels,  
malgré nos maux, nos souffrances, nos chocs,  
nos pertes, nos gains, nos joies,  
le site vers lequel nous nous dirigeons est cette terre  
de la psyché que les aïeux habitent, ce lieu où les hu-  
mains restent tout à la fois  
divins et dangereux,  
où les animaux dansent encore,  
où ce qui a été coupé repousse,  
et où ce sont les rameaux des arbres les plus vieux  
qui fleurissent le plus longtemps.  
La femme cachée qui entretient l'étincelle d'or  
connaît cet endroit.  
Elle sait.  
Et toi aussi.*

Clarissa Pinkola Estès

Je remercie sincèrement et chaleureusement toutes les personnes qui m'ont soutenu dans ce projet. Je cite :

Fabien Berthet, Christiane et Bernard Berthet, Nelly Catherin, Jany Chalot, François Guillemot, Angéline Lamblot, Hébé Lorenzo, Jacqueline Douvrel, Clément Paré, Marjorie Falque, Aurélie Alvarez, Amanda Bouilloux, Laurie et Yanis Boyer.

· C O M P A G N I E ·  
**INANNA**

Siège social : Mairie de Méziat (01660)

Association loi 1901

Siret : 505 342 543 000 38

APE : 9001Z

Licence 2- 1113272 et 3-1113273

Représentée par Nelly Catherin, présidente

Chargée de production : Stéphanie Clerc-Masson

Gestion administrative : Laurent Forest

Contact artistique : Pauline Monin

[inanna01190@gmail.com](mailto:inanna01190@gmail.com)

Tel 06 12 22 60 80

Contact installation sonore : Sylvain Nallet

Tel 06 76 81 52 07

[www.compagnie-inanna.com](http://www.compagnie-inanna.com)